

Site de Jacques Nimier : http://www.pedagopsy.eu/rapport_a_la_loi.htm

Le rapport à la Loi

On s'oppose entre partisans du "tout répressif" et partisans du "laxisme" et chacun accuse l'autre! La Loi est au coeur du problème mais qu'est-ce que le "rapport à la Loi" et quelle relation entre les lois et la Loi? Comment un jeune peut-il intégrer la Loi? Pourquoi doit-il le faire? Comment peut-il comprendre son utilité? Comment la faire respecter?

Au carrefour, le feu est au rouge (symbole d'une loi). Un cycliste arrive, que va t-il faire?

-S'il a une tendance psychotique, il peut ne pas voir le feu et passer au rouge au risque de sa vie et...de celle des autres.

-S'il a une tendance névrotique, il va se dire « Oh là, là je risque de dépasser ce feu et de me faire prendre par la police, je vais donc m'arrêter 10 mètres avant le feu pour être sûr de ne pas le dépasser »

-Si c'est un psychopathe, furieux, il va s'arrêter, sortir un marteau et casser le feu rouge.

-S'il a des tendances perverses, il va descendre de son vélo, passer à pied puis remonter sur son vélo de l'autre côté.

Chacun a son propre "rapport à la loi".

Nous avons tous un "rapport à la Loi" qui dépend de notre histoire

-Qui représentait la Loi pour nous: notre père, notre mère, notre frère, notre oncle...?)

-Nous n'avons pas tous vécu dans les mêmes conditions culturelles (les rapports à la loi à notre époque et à celle de nos parents ne sont pas les mêmes, par exemple).

--

« Le rapport à la loi, c'est simplement le non passage à l'acte, c'est réfléchir avant de taper. »

P. Meirieu

Fin de lien-----

La question de l'éthique

L'éthique c'est la question de l'Autre, c'est la place qu'on accepte de donner à l'Autre et à son désir dans le monde et dans la relation

Pour le pédagogue, c'est la place qu'on accepte de donner à l'Autre dans la relation pédagogique,

...la place qu'on accepte de donner à l'Autre et au désir de l'Autre...

...en lâchant prise,

...en acceptant que l'Autre nous échappe,

...en acceptant que la relation avec l'Autre soit toujours un peu opaque,

...qu'elle soit toujours génératrice de frustration, dès lors que l'on n'abandonne pas la volonté d'exercer le pouvoir.



Fin de lien-----

L'injustice ressentie.....

(d'après Véronique Guérin)

	Sur la route, l'adulte subit la loi	A l'école, l'adulte exerce la loi
Situation	Vous venez de brûler un feu rouge et vous vous faites arrêter	Vous interpellez un élève qui arrive en retard en cours
L'autorité fait appliquer la règle	Le policier vous retire votre permis de conduire	Vous lui donnez un avertissement
Cette règle génère de la frustration et de la colère	Vous êtes persuadé que le feu était orange et en plus vous risquez de rater votre train !	L'élève dit s'être fait voler son vélo et trouve votre réaction profondément injuste
La colère monte : violence émotionnelle	Vous insultez le policier !	L'élève s'énerve et vous menace
1^{ère} variante : abus de pouvoir	Il vous emmène au poste et vous passe à tabac	Vous excluez l'élève de l'école
2^{ème} variante : permissivité	Le policier vous rend votre permis	Vous annulez l'avertissement
3^{ème} variante : réaffirmation de la règle avec recherche de solution	Le policier vous écoute mais maintient la sanction. Il vous rappelle la règle et vous explique les recours possibles	Vous écoutez le point de vue de l'élève mais vous maintenez la sanction. Vous lui suggérez d'apporter la preuve du vol pour que cette sanction puisse être modifiée à la prochaine réunion portant sur les sanctions

Fin de lien-----

Réunion pédagogique « vers une sanction éducative... »

Mercredi 5 décembre 2012

La ou les raisons qui m'ont fait choisir cette réunion pédagogique :	
Pour moi,	
Une punition, c'est....	Une sanction, c'est...
Selon moi, à quoi sert une « punition / sanction » ?	
Selon moi, de quoi ont besoin les élèves qui transgressent ?	
Ce que je sais déjà faire....	Ce qui me pose vraiment problème...
Ce que j'attends de ces 3 heures de formation :	

Fin de lien-----

**D'après Rémi Casanova, « ces enseignants qui réussissent », matrice éditions
Toutes les formes de violences, constatée en établissement scolaire**

1) La violence due aux enseignants

Physiquement :

- Les coups irréfléchis, qui partent instantanément, à chaud, et qui sont souvent regrettés par la suite, avec le recul;
- les coups « ritualisés », qui entrent dans une stratégie habituelle de maintien de l'ordre;
- « le coup de pied au cul qui sauve », unique, qui intervient au moment propice, dans la structuration de la personnalité;
- les atteintes à la propriété: (renverser ou fouiller un cartable; déchirer une production qui ne satisfait pas; confisquer un objet) ;
- violences sexuelles;
- violence sur du matériel (dégradation; destruction; graffitis)
 - acte prémédité
 - Acte irréfléchi mais construit (au cours d'une altercation, d'une « crise »)
- Vol
- racket
- viol? meurtre? ; Exhibitionnisme.

Verbalement

- La voix (ton et timbre) ;
- les cris;
- les insultes:
- vexations identitaires : « T'es bien un Corse toi ! » ;
 - vexations narcissiques: « T'es vraiment méchant. T'es qu'un bon à rien ! » ;
 - vexations « historiques »: « T'as pas redoublé pour rien toi ! On n' va pas te garder jusqu'au régiment quand même ! »
 - vexations familiales : « Évidemment, c'est comme avec ton frère, tous les mêmes dans cette famille! ». Avec des instituteurs suffisamment anciens, la comparaison peut remonter à la génération précédente.
- chantage affectif:
 - en direction des parents: « Que vont penser tes parents? » ;
 - en direction de l'enseignant: « Moi, je fais tout pour vous, et voila le résultat, je ne m'occupe plus de toi! » ;
 - en direction de l'élève: « Comment peux-tu te supporter en faisant cela? », qui renvoie à la culpabilisation.
- chantage à l'orientation: « Soit tu travailles, soit tu redoubles ».

Dans la conception pédagogique,

- Les activités:
- qui n'ont pas de sens;
 - qui sont trop longues;
 - qui sont trop compliquées ou trop faciles;
 - qui renvoient à des situations vécues antérieurement de façon négative;
 - qui manquent de variété sur la forme (toujours une même situation, « frontale » par exemple) ;
 - qui manquent de variété sur le fond (toujours les mêmes domaines abordés, « la dictée » par exemple) ;
 - qui ne font pas appel au corps (négligence du corps comme outil d'apprentissage; l'interdit de la mobilité) ;
 - qui ne font pas appel à l'expression (l'interdit de la création).
- l'espace:
 - quand l'espace individuel n'est pas préservé;
 - quand l'espace n'est pas ressenti comme le sien;
 - quand l'espace est irrémédiablement clos.
 - quand on ne sait pas faire ce que l'on doit faire;
- l'acharnement pédagogique;
- le système d'évaluation:
 - appréciations (qui peuvent renvoyer aux différentes vexations abordées plus haut);
 - notations (manque d'explicitation des critères d'évaluation; manque de cohérence dans les barèmes) ;
 - comparaison (moyennes).

Dans les attitudes

- L'injustice:
 - indifférence affective ou pédagogique à certains (le phénomène « chouchou ») ;
 - inégalité des sanctions
 - irrationalité des règles et comportements.
 - recours à l'extérieur pour régler les problèmes;
- le rapport au pouvoir :
 - complexe de persécution;
 - absence de partage;
 - refus du dialogue (autoritarisme) ;
 - phénomène « tête de turc » ;

- obligation de soumission.
- la séduction, la captation affective;
- le regard;
- la tenue vestimentaire;
- envers lui-même, ce qui renvoie à l'auto culpabilisation: « Je n'aurais pas dû agir, ainsi, je ne suis pas un bon enseignant, je n'aime plus l'image que j'ai de moi ».

2) La violence due aux élèves

Physiquement

- Coups sur un autre élève:
 - acte prémédité;
 - acte irréfléchi mais construit;
 - « passage à l'acte », au sens de violence non construite objectivement:
- coups sur l'enseignant:
 - acte prémédité;
 - acte irréfléchi mais construit;
 - « passage à l'acte », au sens de violence non construite objectivement.
- coups sur un tiers de passage:
 - acte prémédité;
 - acte irréfléchi mais construit;
 - « passage à l'acte », au sens de violence non construite objectivement
- Violences physiques sur soi-même:
 - automutilation;
 - crise non contrôlée (de type épileptique) ;
- violence sur du matériel (dégradation; destruction; graffitis) :
 - acte prémédité;
 - acte irréfléchi mais construit
(au cours d'une altercation, d'une « crise », d'un « ennui pédagogique »).

Verbalement

- Bavardages;
- cris ;
- injures:

- impolitesse;
- vexations identitaires : « Ta race! » ;
- vexations narcissiques: « L'année dernière, j' réussissais, avec toi, j' n'arrive à rien, tu n'es qu'un mauvais insti! ».
- le ton et le timbre de la voix.
- le chantage à la famille :« *J' vais m'plaindre* » ;
- le chantage à la hiérarchie : « *J' vais m'plaindre* ».

Les attitudes

- Les refus scolaires:
 - refus d'arriver à l'heure;
 - refus de quitter ses vêtements ;
 - refus d'entrer en classe:
 - refus de rester en classe (partir ; trouver systématiquement des prétextes pour sortir; demander systématiquement d'aller aux.. toilettes) ;
 - refus de participer (de sortir ses affaires; de répondre aux questions; d'écrire; nonchalance; indifférence; passivité).
- la démarche;
- la tenue vestimentaire;
- le regard;
- le « mâchouillement » de chewing-gum ;
- le chantage affectif (aller ostensiblement vers d'autres enseignants :
« *Avec m' sieur Truc, c'est mieux, si tu veux qu'on t'aime, fais comme lui /* » ;
- la séduction.

3) La violence due au groupe

- Les chahuts: traditionnel; anémique (ou polémique) ; endémique;
- le bruit: bavardages; matériel;
- le phénomène « bouc émissaire ».

4) La violence due à l'Institution

- L'inadaptation des locaux;
- la constitution des groupes classes:

- effectifs trop importants ;
- étiquetage des classes;
- regroupement d'élèves « difficiles » ;
- sélection des élèves?
- formation inadaptée, insuffisante voire inexistante; les obligations institutionnelles:
 - contrôle des présences des élèves;
 - interdiction de laisser seuls les élèves;
 - inspection des maîtres.

5) La violence due à la famille

Indirecte :

- Leurs attentes
- Leurs exigences
- La « qualité éducative » donnée aux enfants (nutrition, sommeil)
- L'intrusion dans l' » école puis la classe

Directe :

- Les violences physiques (renvoi aux catégories précédentes);
- les violences verbales (renvoi aux catégories précédentes) ;
- les violences d'attitudes (renvoi aux catégories précédentes).

6) La violence due à l'établissement

- Les règlements pendant les temps communs (incohérence avec ceux de la classe ou de la loi républicaine) ;
- l'aménagement des lieux communs ;
- le syndrome de la sonorité de la cloche (arrêt brutal et stressant d'une activité, d'un « contrôle ») ? ;
- la place de la classe dans l'école (géographique, institutionnelle et imaginaire) ;
- la place du maître dans l'équipe.

Fin de lien-----

Comment aider le jeune à intégrer (structurer) son agressivité?

L'agressivité a diverses formes:

On passe de l'acte, aux cris, aux mots, à l'argumentation	Exemples de formes de l'agressivité:
	- je tape sur la maîtresse (la forme la plus primitive)
	- je tape sur la table (pour ne pas taper sur la maîtresse)
	- je crie et fais de grands gestes (sortir des sons sans formes)
	- j'injurie ma maîtresse par une série d'insultes (qui sont des mots)
	- j'exprime mon désaccord et j'en explique les raisons (la forme la plus évoluée)
	- <i>un cas particulier</i> : je retourne l'agressivité vers moi car je ne peux la tourner vers l'autre par culpabilité et il faut bien que je l'exprime.

Paradoxalement, pour certains jeunes, injurier est un progrès !

Demander à des jeunes de passer directement de la forme la plus primitive à la forme la plus évoluée est utopique!

On peut ainsi aider à passer de l'acte à l'injure par une phrase du genre: *Qu'est-ce que tu as envie de me dire?*

On peut aider à passer de l'injure aux mots en reflétant le sentiment qu'on perçoit chez le jeune: *Pourquoi es-tu furieux après moi?*

On peut aider à passer du mot à l'argumentation par une question du genre: *Quels arguments donnerais-tu pour que j'accepte...*

Fin de lien-----

Des pratiques d'écoute

Influence de C.ROGERS et de « l'entretien non directif »

- ❑ **Empathie** : capacité à entrer dans le monde perceptuel privé de l'autre, de devenir à l'aise, chez soi là dedans.
- ❑ **Congruence** : exactement ce que l'on est, sans façade, sans rôle, sans prétention. Mettre en cohérence son comportement ouvert avec ce que l'on vit à l'intérieur.
- ❑ **Considération positive inconditionnelle** : capacité à renforcer d'abord les aspects positifs.
- ❑ **L'écoute active** : Permettre à l'autre de se dire et de s'entendre (se centrer sur, se focaliser sur, amplifier le registre dans lequel l'autre me parle).
- ❑ **Gestion des silences** : Apprendre à les gérer paisiblement pour accompagner l'autre dans sa propre mise en mots.

D'après Monique Pré, formatrice IUFM, LYON

Fin de lien-----

Site de Jacques Nimier : http://www.pedagopsy.eu/dossier_violence.htm

Le jeune doit sentir en face de lui un "**adulte solide**" capable de le rassurer: "**Il ne me laissera pas tout faire**"

... Un adulte solide, c'est ...

c'est celui qui a fait le deuil de la perfection:

"Je peux me tromper; je ne sais pas tout, et je suis capable de le reconnaître sans en être affecté"

C'est celui qui distingue ce qui est moi et ce qui est l'autre

"Ce n'est pas parce qu'un élève me dit que je suis un "c..... " que je le suis réellement!" (Gifle de Berlaimont)

C'est celui qui a appris à survivre

En pensant à soi, à son confort, en sachant qu'on ne résoudra pas tous les problèmes, en ayant un ailleurs qui nous intéresse.

C'est celui qui est capable de travailler avec les autres

Les jeunes ont besoin de sentir qu'on appartient à un "groupe d'adultes" et non pas qu'on est "isolé". C'est donc ne pas avoir honte de demander l'aide des autres adultes de l'institution, à charge de réciprocité.

C'est celui qui a appris à ne pas avoir peur des jeunes

Les jeunes ressentent aussi la peur de l'autre comme une raison de le mépriser. Or on peut "travailler" sur sa propre violence: **la violence de l'autre nous renvoie à notre propre violence.**

Fin de lien-----

Rituels, règles pour qu'un conseil fonctionne

(Et pour permettre de découvrir le pouvoir libérateur de la Loi)

- ⇒ Intégration réelle dans la vie scolaire :
 - ne concerne que les apprentissages et le développement des personnes
- ⇒ Régularité :
 - Nous devons nous tenir à notre parole, et maintenir la plage horaire du conseil
- ⇒ Prévisibilité :
 - on ne peut dire « tu en parleras au conseil » que si l'on ne reporte jamais le temps du conseil
- ⇒ Préparation :
 - ordre du jour écrit au préalable, comportant les apports de tous les participants, et classé en « je félicite », « je critique », « je propose »
- ⇒ Organisation matérielle :
 - une disposition particulière, qui ne soit pas la disposition habituelle des bureaux (ritualisation de l'Institution)
- ⇒ Définition des prérogatives du conseil :
 - ce qui est discutable / non discutable
 - interdiction de parler d'un absent
 - que des sujets sur lesquels on a prise (pas de toute puissance)
- ⇒ Définition des rôles :
 - obligation d'avoir un président et un secrétaire
- ⇒ Présence d'une mémoire du groupe :
 - reprendre à chaque début les conclusions, décisions de la séance précédente, examiner si elles ont été mises en œuvre
 - avoir une sorte de « jurisprudence » pour éviter de toujours tout rediscuter
- ⇒ Respect du mode de fonctionnement annoncé :
 - l'ordre du jour doit être respecté
 - modalités de prise de parole conformes
 - horaires scrupuleusement suivis (= crédibilité)
- ⇒ Réalisme de l'enseignant :
 - on n'est pas dans l'autogéré sans adulte, ni dans le refus du maître d'exercer son pouvoir
 - on est dans une école qui se considère comme un lieu d'émergence de la Loi, et pas seulement comme un lieu d'application des règlements.

On pourra trouver sur le lien ci-après le texte complet <http://www.meirieu.com/ARTICLES/freinetetlesscienceseduc.pdf>

Fin de lien-----

Un espace « hors menace » (Le concept est de Jacques Lévine)

Trois conditions doivent être réunies pour qu'un dispositif joue véritablement son rôle :

- Un dispositif pédagogique doit être, d'abord, un "espace hors-menace" : parce qu'apprendre et grandir sont des choses difficiles, inquiétantes et dans lesquelles on ne peut se lancer sans disposer d'un minimum de sécurité. (...)
- Mais l'absence de menace ne suffit pas : il faut aussi pouvoir compter sur un adulte, une main tendue pour échapper à l'adversité et à la fatalité, (...)
- Et dans l'espace hors-menace, au côté à côté avec le maître qui lui tend la main pour l'aider à grandir, l'enfant a besoin, enfin, de disposer de ressources, d'objets, de textes, de situations variées qui sont autant d'occasions pour lui de se mobiliser, d'apprendre et de se développer. La recherche pédagogique a développé la notion de "pédagogie différenciée" pour désigner l'effort fait par un enseignant pour adapter les supports, les rythmes et les itinéraires d'apprentissage aux "besoins" des élèves.

sur le site de l'Association Internet pour la promotion des droits de l'Homme

<http://www.aidh.org/korczak/meirieu/chap03.htm>

Fin de lien-----

Les attaques des élèves contre le cadre

- d'une part, les attaques-tests, destinées à mettre à l'épreuve la solidité, la fiabilité du cadre : une classe ne se "met au travail" que lorsqu'elle a été suffisamment rassurée quant à la consistance du cadre dans lequel elle est tenue, contenue, par les réponses données par l'institution et ses personnels aux multiples attaques-tests auxquelles elle s'est livrée à l'encontre du dispositif ;
- d'autre part, les attaques destructrices du cadre, lorsque celui-ci s'est révélé défaillant, contradictoire, ambigu, laxiste, bref non protecteur. La violence de la destructivité qui se dirige alors contre le cadre est à la mesure de l'angoisse qu'a suscité l'expérience de sa défaillance. Le manque de solidité du cadre, lorsqu'il se dévoile, met en danger le sentiment de continuité du sujet en changement, engendre un renforcement de son vécu dramatique et détermine des passages à l'acte.

Analyser une violence dans un établissement scolaire,
c'est toujours chercher où le cadre a été défaillant.

Auteur : Dominique GINET (sur le site : <http://ecole.saint.didier.free.fr>)

Fin de lien-----